

L'autoformation

Jeanne-Marie LAURENT

Professeuse au CNEFEI

EN 1792, Condorcet présentait devant l'Assemblée législative un *Rapport et projet de décret sur l'organisation générale de l'instruction publique* celle-ci devant permettre à tout citoyen d'accéder à *l'art de s'instruire par soi-même*. Le projet, refusé par la Convention, ne fut jamais appliqué, et son auteur emprisonné peu après. Deux siècles plus tard, en 1972, l'Unesco, par la voix d'Élie Faure, donne à l'autodidaxie son droit de cité au sein des dispositifs institutionnels : *l'éthique nouvelle de l'éducation tend à faire de l'individu le maître et l'auteur de son propre progrès culturel. L'autodidaxie, notamment l'autodidaxie assistée, a une valeur irremplaçable dans tout système éducatif*. En 1997, la revue *Le Courrier de Suresnes* semble vouloir donner le départ de cette *longue marche vers l'autoformation* en publiant dans son numéro 69 sur les projets l'article de Guy Bonvalot *Autoformation et projet*. L'auteur a travaillé au sein de l'association *Peuple et Culture* qui a joué en France un rôle fondamental dans la reconnaissance de l'autoformation au sein de l'éducation populaire ; il a aussi fait partie du service de recherche de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle pour adultes). Puisse ce dossier nous permettre d'accélérer le pas vers cet objectif.

Si l'école aujourd'hui se préoccupe d'aider l'élève à devenir un citoyen autonome, elle doit veiller à être pour chaque enfant le lieu d'initiation à l'auto-construction émancipatrice et libératrice de son projet personnel. Si la participation à la formation continue dépend du niveau de formation initiale, nous avons à réduire cette discrimination virtuelle des futurs adultes avec qui nous travaillons. Dans un souci démocratique, le temps de la formation initiale, spécialisée ou adaptée devient un temps de préparation à une formation permanente, continue, professionnelle et culturelle. L'école doit anticiper le passage de l'apprenant-enfant à celui du futur apprenant-adulte.

Ce qui nous a encouragé à proposer ce dossier, c'est aussi notre expérience de formation à distance au CNEFEI en partenariat avec le Ministère et les départements. Elle nous oblige à reconsidérer l'acte d'apprendre et d'aider à apprendre ; elle est devenue pour les stagiaires une propédeutique personnelle de cet *art de se former par soi-même* ; elle initie les formateurs à cet art d'accompagner l'apprenant dans son processus de formation autonome. Nous parions avec Bertrand Schwartz que si l'enseignant stagiaire a pu exercer son pouvoir d'auto-construction de ses savoirs en formation, il saura

encourager ses élèves dans cette voie vers l'autonomie cognitive.

Comment se construit ce processus d'autoformation ? C'est une notion encore difficile à conceptualiser. Philippe Carré a rassemblé les différents courants de l'autoformation sous la forme d'une *galaxie* : *intégrale* quand elle fonctionne hors des systèmes éducatifs et se réclame de l'autodidaxie ; *existentielle*, quand elle vise à apprendre à être, se construit ses histoires de vie ; *cognitive* quand elle cherche à apprendre à apprendre par le tutorat, l'individualisation, les ateliers pédagogiques personnalisés, le contrat pédagogique ; *éducative* quand elle permet d'apprendre à devenir autonome dans des milieux institutionnels ouverts, des centres de ressources, des dispositifs d'auto-documentation, des enseignements ouverts à distance ; *sociale* quand elle révèle l'apprentissage dans et par le groupe social en créant des réseaux réciproques d'échanges de savoirs, des cercles d'études, des coopérations. La première étape de ce dossier sera historique : **Nicole Anne Tremblay**, chercheur en *andragogie* à l'université de Montréal, retrace les grandes lignes de la recherche sur l'autodidaxie en Europe et en Amérique. Le terme d'autoformation, utilisé depuis peu exprime l'existence d'une néo-autodidaxie qui s'enrichit notamment des évolutions sociales, (les lois sur la formation continue et permanente, la réduction du temps de travail qui allonge le temps consacré aux loisirs) et technologiques (les TICE). En un second temps, **Christian Leray**, enseignant chercheur en sciences de l'éducation à l'université de Rennes 2, rappelle, au sein de l'enseignement initial, le rôle qu'ont joué notamment le mouvement Freinet et le Groupe français d'éducation nouvelle dans l'*auto-socio-*

construction des savoirs. **Gérard Mié-kuz**, conseiller en formation continue au CUEEP de Lille, un des six premiers membres du GRAF (Groupe de recherches sur l'autoformation en France), explique comment il est *tombé dans le chaudron de l'autoformation*. Il présente les objectifs du GRAF auquel appartiennent aussi Christian Leray, Nicole Tremblay, Pascal Galvani. Il propose quelques orientations pour l'école en vue d'initier le plus tôt possible les enfants à l'art de s'instruire par soi-même.

La seconde étape apportera des éléments théoriques pour penser les grandes lignes d'une autoformation assistée qui revendique son appartenance au paradigme de la formation. Mais nous avons, tout d'abord, voulu connaître les raisons qui ont décidé le législateur, en 1997, à introduire, dans le référentiel du CAAPSAIS, l'autoformation comme une compétence commune à tous les futurs enseignants de l' AIS : une réponse nous est apportée ici par **Dominique Millet**, qui dirigeait alors le département AIS de l'IUFM d'Aquitaine et faisait partie de la commission chargée de la rénovation des modalités de formation des enseignants spécialisés.

Riche de son expérience professionnelle et de ses recherches sur les pratiques des formateurs intervenant dans les Ateliers pédagogiques personnalisés (APP), **Pascal Galvani** définit les modalités d'une interaction pédagogique qui non seulement fait appel à l'autonomie, à la responsabilité, au pouvoir d'apprendre par *soi-même*, mais valorise l'autoformation *de soi*, capacité de chacun à produire sa vie dans une dynamique émancipatrice et libératrice. L'article de **Claude Lancelot**, inspecteur de l'Éducation nationale à Cesson (35) avance des pro-

positions pour aider les enfants de l'école à progresser du *désir d'apprendre aujourd'hui... au désir d'apprendre demain*. C'est à **Claudine Brouard**, conseillère pédagogique AIS qu'il revient de nous introduire dans la dimension sociale de l'autoformation. Beaucoup d'adultes mais aussi d'adolescents attestent d'une autoformation par co-formation (formation avec autrui) et éco-formation (formation par le contexte) à travers la participation à des mouvements associatifs ou syndicaux.

La troisième étape sera sur le terrain à la rencontre de dispositifs qui s'appuient sur l'autonomie des apprenants : les études dirigées, la formation à distance... L'analyse de ces dispositifs montre comment les apprenants réussissent à utiliser *la distance*, *l'autonomie* comme des leviers réflexifs sur la connaissance de soi, de son rapport aux savoirs. En introduction, l'article de **Bernard Gaillard**, maître de conférence en psychologie clinique et psychopathologie de Rennes 2, met en garde les projets qui introduiraient l'autoformation dans le contexte de la formation scolaire ou professionnelle, avec l'idée que celle-ci faciliterait la suppression magique du lien scolaire tensionnel non équilibré (voire conflictuel) entre enseignant et apprenant. Selon lui, cette tension de *l'arc éducatif* est fondamentale dans la construction des savoirs. **Gisèle Tessier**, professeur de sciences de l'éducation à l'université de Haute-Bretagne rend compte d'une expérience de formation universitaire à distance de formateurs sourds, dans laquelle les TICE jouent une fonction de réduction de la distance géographique, mais n'ont pas d'effets sur la distance symbolique ; celle-ci est atténuée par le besoin de construire entre pairs une ré-

férence identitaire au groupe à partir de laquelle les interactions affectives, émotionnelles autant que cognitives recréés permettent l'implication effective dans la formation. La pratique du récit collectif de formation est ici un outil de construction du groupe.

Claudine Brouard et **Chantal Berthelot**, conseillères pédagogiques AIS (respectivement dans le Calvados et la Manche), Denis Renouf et Nathalie Saget stagiaires CAAPSAIS F en formation à distance rendent compte de cette expérience de formation à distance au CAAPSAIS, nouvelle pour chacun. La mise à distance facilite la prise de conscience du pouvoir d'apprendre seul, de se donner des règles de fonctionnement, de modifier son rapport à autrui. L'accompagnement des formateurs-facilitateurs consiste à aider l'apprenant solitaire à effectuer cette transformation de soi par soi, en organisant et structurant la rencontre avec les autres. **Dominique Millet** à travers son compte rendu de lecture des actes de l'université d'été de Rennes en octobre 1996 *Études dirigées et aides à l'autoformation*, met lui aussi l'accent sur le pouvoir transformateur de ces dispositifs qui, incitant l'apprenant à s'impliquer, à pratiquer une pensée interrogative, l'encouragent à entrer dans ces deux processus de l'acte d'apprendre, définis par B. Aumont : *chercher* et *entreprendre*. La prise de distance entre soi et le savoir que provoquent ces démarches d'apprentissage permet une réelle rupture avec les pratiques traditionnelles, en ce qu'elle privilégie simultanément les dimensions individuelle et collective, différenciatrice et coopératrice créant une relation personnelle de l'apprenant au savoir...

Le GRAF a défini sept piliers qui doivent favoriser l'entrée dans la démarche d'au-

toformation. Si le *projet individuel* est la condition nécessaire pour entrer dans ce processus, si la *contractualisation pédagogique* de ce projet est la seconde étape, l'institution doit donner aux apprenants la possibilité d'accéder à un *environnement ouvert de formation* et l'accès à des ressources pédagogiques multiples et différenciées, facilitant les *échanges individuels et collectifs*. Les cartes de France, que **Dominique Lerch**, Inspecteur d'académie, directeur du CNEFEI, nous propose, rendent compte de l'état d'une pratique d'autodocumentation des enseignants par les CRDP. Pour compléter ces informations, voici celles de l'INSEE-CEREQ publiées dans *Le Monde - Économie* du 13 mars 2001 qui font état de la répartition par types de formation (en alternance, par des stages courts, en situation de travail, en autoformation) des différentes catégories de salariés. L'autoformation, reconnue pour la première fois officiellement comme une pratique de formation, est pratiquée par 4 % des salariés du privé, contre 5 % pour les salariés du public et 10 % pour les autres (indépendants, chômeurs, inactifs...). Ces différents chiffres justifient la présence de cet autre pilier de l'autoformation : la conception d'un *mécanisme de préformation à l'autoformation* qui puisse aider l'apprenant à passer du statut de for-

mé, à celui d'apprenant se formant. Les *formateurs-facilitateurs*, autres piliers qui accompagnent l'apprenant dans les environnements ouverts de formation doivent co-piloter le dispositif à travers une modalité *d'évaluation à trois niveaux de suivi*: celui du tutorat individuel, celui de la régulation du groupe et celui du pilotage de l'institution...

Des pistes nous sont ainsi données pour repenser les dispositifs de formation initiale et continue des enseignants de l'AIS, qui soient adaptés au besoin moderne d'exercer tout au long de sa vie cet *art de s'instruire par soi-même* et qui soient adéquats avec le principe énoncé de l'enfant au centre de ses apprentissages. Cette transformation paradigmatique qui nous est proposée nous paraît fondamentale pour que le projet d'intégration des élèves relevant de l'AIS dépasse la simple inscription dans une scolarité initiale la plus ordinaire possible. Si nous ne faisons pas ce pas, nous risquons de préparer l'exclusion de ces futurs adultes des dispositifs extra-scolaires de formation continue permanente.

Un article de **Daniel Poisson** traitant de l'autoformation éducative, concept qui *désigne toutes les aides à l'autoformation explicitement mises en place par les institutions éducatives dans le cadre des formations ouvertes* vous sera proposé dans un prochain numéro.